
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LES PROPAGANDISTES OUVRIERS.

Le discours prononcé par Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eug. Roy, lors de la séance d'ouverture du *Cercle d'Etude des Ouvriers de Québec* — on se rappelle, sans doute, que nous en avons donné, la semaine dernière, un substantiel compte rendu — se terminait par des conseils pleins de sagesse sur lesquels, non seulement les propagandistes du mouvement catholique ouvrier, mais aussi — et c'est bien un peu pour cela que nous les rapportons — tous ceux qui travaillent aux œuvres d'apostolat se trouveront bien d'avoir réfléchi et médité.

Organiser des hommes, disait Monseigneur l'archevêque de Séleucie, c'est les livrer à une autorité.

Et cela, vous le comprendrez, est plein de conséquence.

Quand les chefs d'une société sont dans l'erreur ; quand leurs projets sont méchants, ceux qu'ils gouvernent finissent, tôt ou tard, par ressembler à ceux qui les dirigent.

Mais quand, au contraire, ceux qui exercent l'autorité sont des hommes bien pensants et bien orientés, les organisations dont ils ont la charge sont toujours au poste pour faire le bien et elles ne sont jamais là, s'il s'agit de faire le mal.

Elles ne sont pas des dangers constants pour la société, pour la morale et pour la religion ; elles en sont plutôt les soutiens.

Et qui niera l'influence de ceux qui commandent sur ceux qui obéissent ? qui osera prétendre que, dans les unions ouvrières surtout, les meneurs ne conduisent pas la foule au gré de leurs désirs, même les plus capricieux ? La foule ! la masse ! que ferait-elle sans les idées qu'on lui fournit, sans les sentiments qu'on lui communique, sans les directions qu'on lui imprime ?

Tout cela, c'est la preuve que tant valent les officiers d'une organisation ouvrière, tant vaut l'organisation elle-même.